



Liberté, Fraternité et Partage : le JAZZ



© Nico Roger

L'éclectisme du jazz entre révolte et histoire avec Madeleine Peyroux et Marciac Celebration

Une nouvelle qui fait du bien, le retour de Madeleine Peyroux, hier soir, parmi nous. Elle n'était pas venue à Marciac depuis 2007 ! Elle revient cette fois, accompagnée de trois éblouissants musiciens, Jon Herington, guitariste et partenaire d'écriture, Paul Frazier, guitare basse et Graham Hawthorne à la batterie, pour nous présenter son dernier album *Let's walk*, peut-être le plus mature et le plus engagé. Regard mutin, elle avance sur scène avec sa guitare : « Et bien, vous êtes là... » exprimant ainsi sa gratitude de retrouver son public marciacais.

Elle introduit chacune de ses chansons par des citations en français, qu'elle nous livre avec émotion. « Nos vies commencent par s'arrêter le jour où nous gardons le silence sur des choses graves ». Madeleine ne se tait pas. D'une voix profonde, grave ou douce sur des rythmes de folk americana, de pop, de gospel blues, portée par des solos virtuoses de Jon Herington, elle se révolte contre l'injustice, les inégalités, l'intolérance ; elle adoucit son répertoire par des messages de paix, de fraternité, d'amour et en profite pour honorer Gisèle Pelicot ou la mémoire de George Floyd. Enfin, elle soulève le public avec *Let's walk*, sa chanson phare, texte engagé où les voix expriment avec détermination toute l'énergie du gospel. Oui, le public était bien là pour ovationner une femme libre au poing levé.

En seconde partie, Marciac Celebration nous propose un projet ambitieux et magnifique. Ambitieux : sur scène, l'Amazing Keystone Big Band, 17 musiciens dont le talent n'a d'égal que la complicité, un collectif de chanteuses, chanteurs et musiciens venus du meilleur de la scène française. Comme maître de cérémonie, la bouillante China Moses, chanteuse et conteuse. Pour le choix des morceaux, merci aux auditeurs de TSF Jazz qui ont retenu 25 titres emblématiques de l'histoire du jazz. Ambitieux encore : rendre compte de cette histoire en quelques grands standards, tous porteurs pour chacun d'entre nous de tant de moments et de souvenirs.

Magnifique le résultat : une prestation grand format, explosive, généreuse, pleine de cette diversité d'approches qui fait tout le sel de cette musique. En ouverture, un arrangement de *Birdland* qui met en valeur la basse de Swaéli M'Bappé et l'orgue Hammond de Laurent Coulondre. Nous nous souviendrons longtemps de cette version de *Strasbourg / St Denis*, portée par Ludovic Louis, qui a fait se ruer vers la scène des centaines de jeunes spectateurs. Et comment oublier ce surprenant *What a Wonderful World*, chanté par Hugh Coltman, ou cette ébouriffante interprétation de *Feeling Good*, par Anne Sila, que n'aurait sans doute pas reniée Nina Simone.

À l'Astrada

Et maintenant, place à la beauté.
No(w) Beauty au cœur.

Un rouge Carniel. Un bleu Varaillon. Un vert Mehari. Un Adsuar blanc bleu. Voilà les couleurs portées par les artistes du groupe No(w) Beauty venu enchanter les spectateurs à L'Astrada hier soir.

Élu groupe de l'année par Jazz Magazine, le quartet offre une riche palette d'influences musicales. Généreux dans leur musique autant qu'avec leur public, ils nous font d'entrée le cadeau d'une composition inédite qui figurera sur leur prochain album à sortir en janvier 2026. La connivence entre les musiciens, leur écoute réciproque à l'affût du moindre silence entre les notes nous captive. *Out of Far* et *Mad*, compositions du trompettiste Hermon Mehari, nous embarquent dans leur univers. Puis vient une composition du contrebassiste Damien Varaillon et, quand, dans une lumière bleutée, la musique s'achève - enfin c'est ce que l'on croit, la fin du morceau devient passerelle vers le suivant. La contrebasse dessine un motif que reprennent les musiciens, dans des lumières qui les raniment autant qu'ils rallument leur jeu et l'enthousiasme de la salle. La vélocité du pianiste Enzo Carniel impressionne et évoque Rachmaninov.

Dans *In A Sentimental Mood* ils dévoilent tout leur talent et leur éclatante palette. Le solo de contrebasse de Varaillon est céleste, celui de Carniel, aérien. À la fin de son solo, d'un geste de la main, Hermon Mehari signifie qu'ils reprendront « au pont », juste avant la reprise du thème. Et la trompette alors fait résonner les notes du Duke comme un hommage à la tradition. Sur la dernière note le trompettiste, seul, *a capella*, souffle 3 notes, 3 suspensions dans l'air, et le groupe le rejoint après un silence retenu.



Nous sommes dans un état de « surconscience », suggère Enzo. *Atonia*, la composition de Hermon Mehari, nous installe doucement dans un état de veille. Avec *Organa* et *Arc* de Carniel, ils révéleront des influences grégoriennes et liturgiques. Leur musique va même explorer du côté de Fauré et de Duruflé. Le batteur Stéphane Adsuar, attentif, écoute les moindres inflexions du pianiste, ses accents percussifs sont subtils. Le public rappellera le groupe et le batteur offrira un solo puissant.

Généreux, leur créativité puisée dans un langage musical traditionnel, sacré, spirituel et contemporain, No(w) Beauty a laissé hier soir à L'Astrada toute sa place à la beauté.

Barbara LM

Échos du BIS

Louisiana Hot Trio : un retour aux origines du jazz



Le public de la scène Bis a, en ces premiers jours de festival, assisté à une rencontre harmonieuse entre le répertoire traditionnel du Louisiana Hot Trio et la douce voix de l'artiste toulousaine Lady Lydie. Le quartet nous a fait redécouvrir le bayou des années 1920 grâce aux thèmes entraînants du New Orleans et du blues, toutefois teintés d'accents brésiliens.

David Cayrou, au sax et à la clarinette, Thierry Ollé au piano et Benoît Auprêtre à la batterie ont su mettre l'ambiance sur la scène du Bis et enflammer leur public qui n'a pas hésité à danser.

Le batteur et le pianiste, à eux seuls, ont assuré la rythmique et, grâce aux chabadas de l'un et aux *strides* de l'autre, Lady Lydie et le saxophoniste ont eu le champ libre pour interpréter les thèmes classiques du New Orleans et du blues.

Le show était animé par un dialogue entre les instrumentistes. Sur scène, la fluide dynamique de leurs échanges a permis à chacun d'exprimer sa sensibilité créative et sa virtuosité. Ainsi, le batteur a pu nous montrer ses talents d'« air trombone » et le pianiste a donné de la voix pour une partie du thème.

La formation a su captiver un public enjoué en lui proposant dès les premiers instants de l'accompagner sur des rythmes ambitieux. Le contraste entre la rythmique endiablée du blues et les mélodies du jazz New Orleans fut enrichi d'une deuxième partie aux influences latines. Lady Lydie nous a à nouveau surpris entre deux arrangements en traduisant un standard en brésilien. La fusion risquée entre les thèmes New Orleans et les claves emblématiques de la bossa nova s'est révélée rafraîchissante.

Tout au long de leur concert, cette formation atypique a fait preuve d'une créativité sans faille portée par une prestation millimétrée. L'ensemble nous a tout de même précisé avoir encore plusieurs surprises en réserve !

Si vous les avez manqués, nous ne pouvons que vous conseiller de les suivre de près lors de leurs prochaines représentations.

Charly & Th° o

Madeleine Peyroux ou la vocation d'être entendue

Retour en force d'une artiste qui semble vouloir remuer ciel et terre pour réaliser son rêve d'une Amérique meilleure

Bonjour Madeleine, comment allez-vous ?

Fatiguée, mais bientôt en vacances. Ce sera l'occasion de me changer, moi et le monde.

Fan d'introspection ?

Elle éclate de rire*....Je voulais juste dire combien c'est ambitieux ! En fait, ce sera surtout une bonne occasion de bien rire entre amis!

Vous êtes anglophone mais votre nom ne sonne pas anglais, d'où vient-il ?

C'est le nom de mon père. Originaire du centre de la France, sa famille a émigré à la Nouvelle-Orléans au début du 18^e siècle. On m'avait dit que les ancêtres de mon père, et donc les miens, étaient pharmaciens. Mais un autre était aussi propriétaire de plantations de canne à sucre et donc propriétaire d'esclaves...

Votre musique fourmille de références blues et gospel. Comment vous positionnez-vous à la suite de cette découverte ?

Ce qui m'émeut vient d'abord de mon expérience aux États-Unis. Selon moi il s'agit d'une société raciste où la ségrégation est un phénomène fondateur. Quand j'ai quitté le pays pour venir vivre en France, j'ai rencontré des compatriotes que je n'aurais pas croisés autrement. Je parle de l'un d'eux dans mon titre *Showman Dan*. Un homme noir américain qui vivait dans le même quartier que moi à New-York dans les années 1980. Quand nous avons fait connaissance à Paris, il me disait souvent « Nous ne nous serions jamais trouvés là-bas ». Nous nous sommes connus parce que nous étions américains, mais aussi parce que nous vivions dans un cadre moins ségrégationniste. En réalité, les États-Unis ont été construits pour que les noirs et les blancs ne se rencontrent pas, ni dans les écoles, ni dans les églises, ni dans les maisons. Les gens ont commencé à lutter il y a déjà plusieurs siècles. C'est ce que je

vois dans le jazz, une musique afro-descendante qui a réussi, grâce à son sens unique de l'inclusion, à devenir une force de combat.

Les chanteurs et chanteuses ont beaucoup de pouvoir quand il s'agit de captiver l'audience, vous ne trouvez pas ?

Oui, ce n'est pas faux. Mais c'est selon moi la mélodie qui vous fait écouter, ou bien n'importe quelle sorte d'intention ! Par exemple, si au lieu de gronder votre enfant en lui criant dessus, vous décidez de le regarder en silence. Ce serait effrayant n'est-ce pas ? L'intention est primordiale. Si on se concentre sur cela alors oui, on peut capter l'attention de l'audience. Je pense d'ailleurs que je suis devenue chanteuse car je voulais être écoutée.

Diriez-vous que tout le monde peut chanter ?

Absolument, cela ne fait aucun doute ! Jon et moi en parlons l'autre jour : nous rêvons tous et chaque rêve en nous est par définition quelque chose d'infini. Chacun détient la possibilité de réaliser un nombre indéfinissable de choses. Je vois le talent de la même manière.



Nous sommes tous des êtres créateurs. Nous ne choisissons pas nos corps mais il ne faut pas sous-estimer notre capacité à trouver des chemins pluriels.

Margaux

Et Marciac inventa son public

Les pensées sur la culture s'emparent de la place

« Qu'est-ce qui prédestinait Marciac à avoir un public de jazz ? », interroge Emmanuel Négrier, directeur de recherche au CNRS, lors de la 8^e édition de The Village. Consacrée cette année au rôle de la culture dans notre société fragmentée, l'université d'été organisée par La Tribune avec la région Occitanie met l'accent sur les enjeux de financement et des inégalités d'accès à la culture selon les territoires.

Avec sa question volontairement rhétorique, Emmanuel Négrier défend l'idée d'un rapport universel à la culture et rejette la thèse selon laquelle le lieu de vie déterminerait durablement les pratiques culturelles. Jazz in Marciac en est une parfaite illustration : il incarne à merveille la notion espagnole de « *creación de públicos* », littéralement « création de publics ».

Fondé en 1978, Jazz in Marciac ne s'est pas contenté d'attirer les amateurs de jazz venus du monde entier, mais a su éveiller la curiosité des habitants de la région. Le festival a su rassembler les gens et les générations, bien au-delà des barrières socio-culturelles.

« Qu'est-ce qui prédestinait Marciac à avoir un public de jazz ? ». Probablement rien, mais à force d'œuvrer pour et par la musique, Marciac a véritablement inventé son public.

Zélie



Au cœur de JIM

Les Amis de L'Astrada sont nos amis

L'Astrada, scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire - Jazz et création pluridisciplinaire » de 500 places construite en 2011, est un partenaire incontournable de Jazz in Marciac. Dotée d'une programmation dédiée et développant à l'année un projet artistique et culturel pluridisciplinaire en milieu rural, L'Astrada est devenu un lieu de création, de transmission et de partage extrêmement précieux au cœur de notre territoire.

Créée en 2018 afin d'apporter une aide logistique à son fonctionnement, l'association Les Amis de L'Astrada, présidée depuis 2020 par Guy Laroppe, compte aujourd'hui 90 adhérents, dont 60 membres actifs et 30 de soutiens.

Venant de Marciac, Plaisance, Mirande, Tarbes, Toulouse, Bordeaux, voire de toute la France et de l'étranger, ces bénévoles répondent présents lorsqu'il s'agit de soutenir l'action culturelle de la salle dans son lien



avec les artistes, les publics, le milieu scolaire et la société civile. Que ce soit lors de la saison culturelle ou durant JIM, cette équipe de choc participe activement au transport des artistes, à l'accueil des publics et des équipes artistiques ainsi qu'à la diffusion de la programmation.

Si, à votre tour, vous êtes tentés par cette riche aventure humaine, écrivez donc à : les.amis.de.l.astrada@gmail.com

Peggy

Le dessin de Perry



Au programme aujourd'hui



Sur la place

21h - Casuarina

Concert gratuit au festival Bis

23h - Andrea Ernest Dias Quartet

Concert gratuit au festival Bis
en partenariat avec Mimo festival - Brasil

Au cinéma

14h Soundtrack to a coup d'état, VOST

17h 6 doin'jazz, VOST

Demain 11h Au rythme de Véra Köln 7, VOST

Expositions

10h-19h En Attendant Henri IV.
Église Notre-Dame-de-l'Assomption
11h-13h / 16h-21h L'atelier de
Pascal Bazile : « Une rétrospective
ou presque ». Là Galerie

À vivre

12h-00h Melting-pot de
musiciens locaux, nationaux et
internationaux. La Lampe Mère

14h-17h « Tous acteurs de
prévention ». Stand MAIF

14h30-16h30 Atelier « Cocooning
de vélos ». Stand MAIF

15h-19h Visite gratuite. Les arènes

17h30 Mini-concert des combos
des élèves du collège. Stand MAIF

20h Concert Tremenda Descarga,
salsa. Villa Saint-Mont

Pour les jeunes

15h-19h Poterie. Coin des Gamins

À l'Astrada

15h - Ipazia

Lou Ferrand, Arthur Toulet, Lucie Vigier

21h - Célia Kameli

Méduse

Sur le Bis

13h20 Mélina Tobiana

16h50 Naïma Quartet

18h20 Mélina Tobiana

20h ICMP London
Collective

Demain 11h30
Mélina Tobiana



Rédaction en chef : Bernard & Peggy. Maquette : Hans & Matïss. Photos : Gilles & Nicolas.
Rédaction / correction : Athéna, Aédan-Charles, Barbara & Barbara, Charly, Éliane, Éric, Ioan,
Lison, Margaux, Nathan, Philip, Sandie, Salomé, Solène, Théo & Zélie.



LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

LA JEUNESSE À MARCIAC

En ce début de festival, nous sommes allées à la rencontre des festivaliers afin de mieux les connaître, eux et leurs avis, sur ce moment de musique et de partage. Car finalement, sans son public, que serait Jazz in Marciac ?

Pour découvrir ces festivaliers autrement, nous leur avons proposé, en micro-trottoir, un jeu simple : le portrait chinois. Ce jeu permet d'exprimer sa personnalité à travers des images, comme « Si j'étais un instrument... je serais... » ou « Si la musique avait une odeur... elle serait... ».

La chose que nous voyons le plus à Marciac, ce sont des instruments bien sûr. Et quand on demande aux festivaliers lequel ils pourraient être, ils nous répondent : une guitare électrique, un piano, un saxophone, un violon, une trompette, un saxophone ténor, et un triangle : « il ne sonne pas beaucoup mais fait un joli petit bruit ».

La musique, ce sont des sonorités, des émotions, mais aussi des couleurs. Et elles évoquent chez eux les suivantes : multicolore, orange coucher de soleil, rouge, jaune, violet, rose et bleu : « c'est le ciel, l'océan, c'est vaste comme la musique ».

La musique peut aussi être mêlée à des odeurs : feu de cheminée, fleurs, bois, alcool, fête et sable chaud : « tous ces ingrédients de l'été qui se mélangent et créent un souvenir ».

Marciac, c'est aussi beaucoup de nourriture et de voyages culinaires. Les festivaliers l'ont bien compris, et voici ce qu'ils seraient : falafel, patate garnie, cuisine du monde, glace et sandwiches : « faciles et pas chers ».

Pour terminer, nous avons demandé au public quel mot définit le mieux, selon eux, le festival Jazz in Marciac. Voici leurs réponses : talent, vivant, tranquille, vibrant, génial, immense, convivial, la fête, scat, summer camp, colonie de vacances pour adultes, et enfin « guimauve », de la part d'une festivalière haute comme trois pommes.

À eux seuls, les festivaliers représentent un orchestre coloré et passionné. Avec toutes ces belles énergies, ce début de 47e édition du festival Jazz in Marciac est chargé de bonne humeur.



Rosalice Clément, Adèle Gin hac, Louise Rodier-G.



Venez au camion studio
de radio de Quartier Libre

CABINE DE TÉMOIGNAGES

La parole est à vous, n'hésitez pas à laisser votre message au festival !

« Bonjour JIM, c'est Lilou. Je suis contente de te retrouver. Tu sais, je t'aime. »

« Salut ! Moi, c'est Valentin et je conseille d'inscrire vos enfants dans ce collège (Collège Aretha Franklin), parce que c'est une expérience qu'on ne vit qu'une fois dans sa vie, et c'est inoubliable. Bisous, je vous aime toutes. »

« Le jazz, c'est incroyable. C'est ma passion, c'est ma vie, et ça fait 4 ans que je viens. En tant que jeune Marciacais qui participe à l'option jazz, je trouve que c'est vraiment un bonheur de pouvoir venir, et même de participer en tant que musicien. Je suis très heureux d'être là, et merci pour ces dispositifs. »

« Nous tenons à dire un grand merci à Monsieur Guilhaumon pour avoir mis en place ce festival. Nous avons toujours passé nos étés au festival, et nous sommes très heureuses d'avoir ce festival dans le Gers. »

« Bonjour, c'est Sam ! J'ai trouvé mon bonheur à Marciac. »

« Bonjour, ici Enio et Émeline. Nous sommes au festival Jazz in Marciac pour la 25e année, la première pour Enio. On souhaite un bon festival à chacun, et merci Quartier Libre ! »

Avec la contribution
des élèves de l'atelier d'éducation aux
médias de Quartier Libre.

Accompagnées par Agathe Gallo et Antoine Dambras

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



www.quartier-libre.eu
Instagram : [quartier_libre/](https://www.instagram.com/quartier_libre/)
Facebook : [quartierlibrepulsar/](https://www.facebook.com/quartierlibrepulsar/)